GIFT OF
JOHN NICHOLAS BROWN

John Carter Brown
Library
Brown University

BOUND BY STIKEMAN & CO. N.Y.

thesis
250

COPIE

De la Lettre de Mr. de Montcalm.

LA nuit du cinq au six Juillet 1758. les Anglois, au nombre de 16 ou 18 mille hommes, vinrent pour débarquer au Portage; ce Camp étoit occupé par Mr. de Bourlamarque, qui commandoit les Régimens de la Reine, Guyenne & Beam; la Supériorité de l'Ennemi l'obligea d'abandonner ce Camp, & de se replier sur M. de Montcalm, qui occupoit celui de la Chute, avec les Régimens de Roussillon & Berry. Mr. de Montcalm informé du nombre d'Ennemis, jugea à propos de se replier le jour; il repassa la Riviere de la Chute, & resta pendant deux heures à la droite des Régimens de la Sarre & Languedoc, qui gardoient des hauteurs par où l'Ennemi pouvoit venir à Carillon en droiture; ensuite dequoi, il se retira avec toutes les Troupes sous les Canon de Carillon, en faisant des haltes de 50 en 50 pas, quoique l'Ennnemi y avançât toujours, il ne perdoit personne dans cette retraite, qui fut des plus belle.

Arrivés sous Carillon le six au soir, Mr. Depontleroy, Ingénieur en chef du Canada, & de Sandrouïen, conduisirent le travail du retranchement qui couronnoit la hauteur, ayant la Riviere à gauche & à la droite un Rideau; Mr. de Langy, avoit été détaché la même nuit, avec 150 Volontaires pour attaquer des Berges, qu'on disoit être au nombre de soixante; mais en ayant trouvé cinq à six cens, il fut obligé de se retirer, & n'ayant point eu avis de la retraite de Mr. de Bourlamarque: il revint au Portage, où il arriva à la nuit. A la proche il cria, qui vive? Les Anglois répondirent, François; & dès-qu'il fut un peu avancé, il fut environné d'Ennemis, & fusillé d'importance. Il se battit en déseſperé; les Anglois le repoussèrent jusqu'au bord d'une petite Riviere, il n'y eût point de quartier, presque tous ses Volontaires se jetterent à la nage, Mr. de Langy rejoignit le Camp seul d'Officier avec dix à douze de ses Volontaires; on ignore le sort des autres; le second Bataillons de Berry étoit chargé de la Garde du Fort de Carillon, sous les ordres de Mr. de Treesson, & les sept autres travailloient avec une ardeur incroyable à former des Abbatis pour un retranchement qui fut fait dans la journée du sept, tant bien que mal: pendant cette

journée, les Gardes & les Grenadiers furent déhors pour protéger le travail, & des Compagnies de Volontaires, furent toujours en avant pour éclairer les mouvemens de l'Ennemi ; M. de Langy & Daillebouſt alloient auſſi en découverte ; & dès ce même jour la diſpoſition générale étoit faite, pour attendre l'Ennemi : & quelques Piquets de Troupes de la Colonie & Canadiens du parti de Mr. de Levy, qui étoient arrivés ce même jour, furent placées dans la Trouée, entre l'Abatis & la Riviere ; toute l'Armée coucha au Bivouac la nuit du 7 au 8 ; l'Ennemi n'étoit alors qu'à 3 quarts de lieuë de Carillon ; le huit à cinq heures du matin Mr. le Chevalier de Levy arriva lui-même au Camp, il y étoit attendu avec grande impatience ; Mr. de Montcalm lui donna la droite à défendre, & fit paſſer Mr. de Bourlamarque à la gauche ; on continua de perfectionner l'Abbatis, pendant que les Volontaires fuſilloient avec les Gardes avancées de l'Armée qui arrivoit inſenſiblement. Mr. le Mercier & tous les Officiers d'Artillerie s'occupoient à diſpoſer le Canon, ſuivant les ordres de Mr. de Montcalm. Enfin, à midi & demi les Colonnes des Anglois déboucherent ſur nos Gardes ; elles rentrerent de ſuite ſans confuſion avec les Compagnies de Grenadiers & les Travailleurs ; on tira le coup de Canon pour ſignal, & dans l'inſtant toutes les Troupes furent à leurs divers poſtes ; les Ennemis, au nombre de 12. à 14. mille hommes, attaquérent à une heure, avec une vivacité digne des meilleures Troupes ; notre Armée qui n'étoit que de 2900. combattans de Troupes de Terre & 400 Canadiens ou Soldats de la Colonie, reſiſta avec un courage héroïque ; les Ennemis firent ſix attaques conſécutives, aborderent même l'Abbatis. Rien ne pût ébranler la fermeté des François, le feu de part & d'autre fut des mieux nourri juſqu'à ſix heures du ſoir, que les Ennemis replierent ſur la Chute, & laiſſerent ſeulement quelques Troupes qui continuerent la fuſillade juſqu'à la nuit. Il y eût dans tous les points également du danger & pendant long tems ; heureuſement aucune Troupe ne ſe démentit pendant l'Action. Mr. le Chevalier de Levy fit faire pluſieurs ſorties, par ce qu'il y avoit de plus alerte en Troupes & Canadiens, par des Piquets & une Compagnie de Grenadiers, au même tems qu'on envoyoit des Canadiens dans la Trouée.

M. de Raymond commandoit les troupes de la Colonie ; les ennemis tenterent un débarquement de 20 Berges dans la Trouée ; les Volontaires Duprai gardoient cette partie, ils s'y oppoſerent vigoureuſement ; & leur feu joint à celui du canon du fort, obligerent les ennemis de ſe retirer : le canon coula à fond un Ponton & une Berge. Mr. Dupleſſy avec 80 Soldats arriva pendant l'action ; il marcha ſur le

champ, & prit par l'Armée Françoiſe, paſſa la nuit en bataille dans la crainte que les ennemis ne revinſſent à la charge ; ils avoient un Camp de réſerve d'environ quatre mille hommes ; ils ſe retirerent cependant dans la nuit & abandonnerent une partie de leurs bleſſés. Pendant l'Action, le ſecond Bataillon de Berry & Mrs. de l'Artillerie s'occupoient avec toute la diligence poſſible à faire paſſer des Munitions à l'Armée. Il y eut dans ces Tranſports pluſieurs Soldats de tués : on eſtime la perte des ennemis à près de 5000 hommes, tant tués que bleſſés ; ils en avouent eux-mêmes 3000 tués, priſonniers & des déſerteurs, ſans compter les bleſſés ; & on avoit déja le matin du 9 compté 2500 morts le long du Retranchement. L'on aſſure que Mylord d'Howe, qui commandoit l'attaque, eſt tué, ainſi que le Major général. Notre perte eſt eſtimée à environ 300 hommes tués ou bleſſés ; dans ce nombre peu de Canadiens & de Troupes de la Colonie, & y compris les Officiers dont la Liſte eſtci -après.

Le 9, Mr. de Montcalm envoya des Volontaires en avant. Il paroît certain que les ennemis ſont retirés au Portage, & ont brûlé le moulin de la Chute & le Berges qu'ils y avoient fait paſſer. Si Mr. de Montcalm eût eu 200 Sauvages attachés à la fin de l'Action, pour ſervir de tête au gros détachement, la deſtruction auroit été bien plus conſidérable.

LISTE des Officiers morts & bleſſés.

ETAT MAJOR.

Mrs. De Bourlamarque, bleſſé dangereuſement à l'omoplate.
De Bougainville, légérement à la tête.

REGIMEMT DE LA REINE.

De Becour, Capitaine. } bleſſés ſans dan-
Le Comte, Capitaine. } ger de la vie.
De Maſſias, Lieut. }
Dodin, ſecond Lieutenant des Grenadiers, tués.

REGIMENT DE LA SARRE.

Mrs. De Moran, Capitaine }
Minerai, Aide-Major. } tués.
Champironde, Cap. }
De Beauclair Cap. } bleſſés légérement.
De Fourcet. }

Régiment de Royal Rouſſillon.

Mr. Ducom, Capitaine, tué.

REGIMENT DE LANGUEDOC.

Mr. Defreville, Capitaine. } tués.
Chevalier de Parfourru, Lieut. }
De Marillac } bleſſés légérement, les 2
Duclas. } premiers continuent leur
Baſſirode. } ſervice.

REGIMENT DE GUYENNE.

Mrs. Patrix, Capitaine, tué.
Saint Umerne, Capitaine bleſſé mortellement.
Labretiche Cap. } bleſſés légérement.
Riſtauran, Lieut. }

REGIMENT DE BERRY.

Mrs. De Labrême, Capitaine. } tués.
Emmerié, 2. Lieut. de Grenad. }
Carlan, Aide-Major. } bleſſés dan-
Chateau neuf, Capitaine. } gereuſem.
Chermont, ſecond Lieutenan bleſſé, légérement.

REGIMENT DE BEARN.

Mrs. Depons Lieutenant. } tués.
Douay, Enseigne. }
Montgay, Capitaine, blessé légément
Malartie, Aide-Major, court risque de boiter.

Officiers tués ou prisonniers à l'Affaire du 6.

LA REINE.

Mrs. Benard, Lieutenant.

LA SARRE.

Le Chev. de Previllac. } Cadets nommé
Granet. } à un Emploi.

GUYENNE.

Bonneau, Capitaine.
La Rochelle, Lieutenant.

BEARN.

Trepezet mort de ses blessures à Carillon où il s'étoit rendu.
Joubert, Lieutenant.

DE LA MARINE.

Le Chevalier de Reze, Lieutenant.

L'Armée Angloise étoit composée des Régimens de Royal Ecossois. . . . . 1000. hom.
Régiment Américain, . 2000.
Quatre Régimens de la vieille Angleterre, . . 4000.
Volontaires, . . . 1200.
Milices Provinciales, . 16800.

25000. hommes.

REGIMENT DE LANGUEDOC.

Le Chevalier d'Arnet, un bras à couper.

DE LA MARINE.

Mrs. Denigon, blessé légément.
Langy, 3 blessures, aucunes de dangereuses, il les a reçues dans le Retranchement auprès de Mr. De Levy.

Il y avoit à l'attaque des abbatis :
Ecossois, ... 1000.
R. Américain, ... 2000.
Grenadiers des quatres vieux Régimens, . . . 400.
Détachement des quatres vieux Régimens, . . 480.

880.

Milices Provinciales, . 10120.

14000. hommes.

Ils avoient laissé au Portage à la garde des bateaux, artillerie & munitions, ... 2000.
A La Chute-Faisan, le Corps de réserve, . 3000.

5000. hommes.

Mr. Saint-Luc-Lacorne Capitaine des Troupes de la Marine, avoit été avec 500 Sauvages & Miliciens en découverte entre l'ancien Fort George & le Fort Lidins ; il a rencontré un convoi de 54 chariots qui partoient de ce Fort, distant d'environ une lieue ; ces chariots étoient traînés par chacun quatre jusqu'à six bœufs, conduits par cent charetiers, escortés de cent hommes de troupes. Mondit sieur Lacorne les attaqua ; tout le monde a été tué ou fait prisonniers ; les Sauvages ont rapporté cent onze chevelures, & amené quatre-vingt & quelques prisonniers ; tous les bœufs ont été massacrés ; les Sauvages & Miliciens sont revenus chargés de butin sans avoir perdu un homme, & sont arrivés au Fort Carillon le 29 Juillet. Mr. Marin est parti dans ce même tems avec six cens Sauvages & trois cens Volontaires, pour aller encore entre les deux Forts ennemis ; il est attendu tous les jours.

AVEC PERMISSION.

14475
Haugen
June 1926

E759
M177c